

Cahier de réflexion
des maires francophones

Mai 2017

LESCAHIERS
Raisonnance

Les nouveaux lieux d'innovation

Des accélérateurs économiques
et de citoyenneté pour les villes

DÉVELOPPEMENT
SENS
POLITIQUES

LESCAHIERS
Raisonnance

DÉVELOPPEMENT
SENS
POLITIQUES

Les nouveaux lieux d'innovation

Des accélérateurs économiques
et de citoyenneté pour les villes



Les nouveaux lieux d'innovation

Des accélérateurs économiques
et de citoyenneté pour les villes

Sommaire



Rachel Bocher,
Conseillère
municipale
de Nantes
déléguée à la
Francophonie

La Francophonie est une promesse d'innovation et un terrain propice à l'expérimentation des différentes transitions numérique, écologique et solidaire. Nantes en est un exemple. La Commission permanente Villes innovantes de l'AIMF, créée en 2012 et présidée par Nantes, que j'ai le plaisir d'accompagner, offre un espace d'échange très riche. Ses rencontres organisées en 2015 et 2016 à Namur, Genève, Liège et Nantes ont permis d'aborder très concrètement les politiques territoriales d'appui à l'innovation qui passent, notamment, par la mise en place de lieux dédiés : hubs créatifs, incubateurs, fablabs... L'impact de ces politiques sur le dynamisme économique, sur l'identité des territoires mais aussi sur le lien social, est important. Afin de partager les expériences développées par les villes francophones en la matière, la Commission Villes innovantes propose ce fascicule comme une incitation à la réflexion et à l'action.

Edito de Mme Johanna Rolland, Maire de Nantes,
Présidente de Nantes Métropole 7

01 | Les lieux d'innovation : supports d'un nouveau
type de projet urbain ? 9

TUNIS – Dar el Harka, transformer les possibles dans la Médina 10

LIÈGE – Capter l'innovation, favoriser la créativité 12

NANTES – Le cluster Quartier de la création :
fabrique et usages de la ville 14

02 | Volonté politique et initiative citoyenne 21

QUEBEC / NANTES – Regards croisés 22

RENNES – Le numérique, un vecteur d'appropriation de
la coopération décentralisée par les acteurs locaux 26

03 | L'innovation territoriale, entre identité locale
et marketing urbain 29

MONTREAL – Ville intelligente et numérique 30

TBILISSI – L'innovation technique et sociale au service
de la valorisation du patrimoine 32

RÉINVENTONS LIÈGE – De la parole des citoyens aux actes
politiques 35

04 | Mobiliser les acteurs du territoire 37

MAGOG – Créative de nature ! 38

NAMUR – Trakk, l'incubateur créatif 40

MÉDINA DE TUNIS – Monuments anciens,
métiers créatifs et innovation 44

05 | Quels services rendus ? 47

QUEBEC – Le Camp, incubateur/accélérateur technologique 48

ABIDJAN – Le centre incubateur ADO
« Jeune entrepreneur émergent » 51



Johanna Rolland

Maire de Nantes
Présidente de Nantes Métropole

Les nouveaux lieux d'innovation

Des accélérateurs économiques
et de citoyenneté pour les villes

Édito

Notre monde change vite, très vite, plus vite que jamais. Cela suscite parfois des craintes. Cela ouvre également un extraordinaire champ d'opportunités. Face à cette situation, il faut faire le choix de la lucidité et du volontarisme. Le choix de l'audace. Il faut nous emparer des mutations du monde, pour les mettre au service de notre projet de société, de nos valeurs.

Pour cela, villes et métropoles ont un rôle éminent à jouer. 75 % des habitants de l'Europe y vivent. Intenses et créatives, lieux d'échanges et de production de biens et de savoirs, elles sont des territoires de solutions face aux défis du monde et aux opportunités inédites qui s'offrent à nous. C'est donc bel et bien dans les villes, dans les métropoles, qu'il faut innover et ouvrir des perspectives. Et c'est le cas. Tous les jours, les acteurs, les habitants des villes et des métropoles s'engagent pour construire, aux côtés des élus locaux, des espaces et des projets renforçant la solidarité et l'innovation, pour inventer la ville de demain. Une ville agile, qui offre une large place à l'expérimentation, une ville plus humaine, plus solidaire, véritable lieu de partage et de vie.

À Nantes, fidèles à notre devise, « Neptune favorise ceux qui osent », nous nous inscrivons pleinement dans cette perspective. Nous nous emparons des transitions démocratiques, écologiques, numériques, pour en saisir les opportunités, en nous appuyant sur les acteurs, les citoyens, qui ont un rôle clef à jouer dans la réponse à apporter à ces défis.

Naturellement, cette action, nous souhaitons la partager et l'enrichir de l'expérience des autres territoires. Nous avons tant à échanger, tant de raisons de croiser nos façons de penser, nos manières de faire. L'AIMF est pour cela un acteur indispensable.

Ce fascicule est un guide, une ressource pour accompagner ces réflexions. Bonne lecture!

« Neptune favorise ceux qui osent »

01 | Les lieux d'innovation : supports d'un nouveau type de projet urbain ?

ECLAIRAGE

par **Maxime Schirrer**, Maître de Conférences en géographie et urbanisme au CNAM

Au cours des deux dernières décennies, de nouveaux espaces dédiés à l'innovation sont apparus dans un nombre croissant de villes. Au croisement d'une pépinière d'entreprises, d'un Fablab et d'un lieu événementiel de type Barcamp ou meetup, ces nouveaux lieux sont l'expression de politiques d'innovation territoriale tournées vers une économie de la créativité. De manière conceptuelle, ce nouveau type d'équipement renvoie à une théorie urbaine qui fait le lien entre le potentiel créatif d'une population et l'innovation nécessaire au développement économique d'un bassin d'emploi.

Ces lieux d'innovation sont le support de nouveaux écosystèmes qui s'ancrent dans plusieurs dynamiques : une dynamique démographique qui se traduit par un phénomène de métropolisation ; une dynamique institutionnelle, avec un approfondissement des processus de décentralisation qui amène les autorités locales à s'emparer des leviers du développement économique de leurs territoires ; une dynamique économique, liée à la désindustrialisation, qui amène à repenser nos modèles de croissance économique.

La conjonction de ces dynamiques génère une reconversion des centres urbains afin d'attirer des investissements intégrés à des nouveaux circuits économiques. Cette reconversion peut s'exprimer par la requalification de friches industrielles des centres-villes qui ont souvent une localisation géographique idéale en termes d'accessibilité et constituent ainsi un lieu d'implantation privilégié pour les nouveaux espaces d'innovation.

Il est alors légitime de s'interroger sur le statut de ce nouvel espace public dédié à l'innovation : est-il un équipement urbain comme un autre ? Son échelle d'appréhension devrait-elle plutôt s'inscrire dans une logique plus large d'appui à l'innovation ? Faut-il considérer cet espace d'innovation comme un avantage concurrentiel dans le cadre d'une mutation fonctionnelle et sociale des espaces urbains centraux ? Doit-il être considéré comme un dispositif technico-spatial à la réhabilitation, voire un support à la requalification urbaine ?

TUNIS – Dar el Harka, transformer les possibles dans la Médina

Par Leïla Ben Gacem, Directrice du Hub Dar el Harka



« Dar el Harka », en dialecte tunisien, se traduit littéralement par « la maison du mouvement ». C'est un terme qu'on utilise traditionnellement pour nommer l'aile d'un palais où l'on s'active beaucoup, cuisinant, lavant, repassant, et s'occupant de toute autre activité qui requiert du mouvement. Ces activités dont dépendent les résidents du palace améliorent leur cadre de vie grâce aux dynamiques de « Dar el Harka ».

« Dar el Harka » c'est aussi le nom du premier hub créatif, espace de coworking, de la Médina. On y trouve également un mouvement certain. Celui de cette jeunesse créative passionnée par la remise en valeur des sites urbains d'intérêt historique et dont les outils sont le patrimoine urbain et la culture traditionnelle dont ils se servent pour se créer des opportunités et en faire profiter les communautés dans lesquelles ils évoluent.

Dar el Harka est membre du Collectif Créatif, une association dont le but est d'utiliser le design, les arts, l'artisanat et la culture comme outils d'un développement socio-économique. Dar el Harka est aussi l'hôte du « Journal de la Médina », le premier journal papier participatif de la Médina, par et pour ses habitants. Le journal est géré dans son intégralité par un groupe de jeunes volontaires qui décident des sujets, interviewent les résidents de la Médina, parlent de cette Médina dont ils rêvent en dialecte tunisien et organisent des collectes de fonds pour couvrir leurs frais d'impression. Dar el Harka est également l'hôte de « Doolesha », un collectif de jeunes architectes qui guident les visiteurs de la Médina à travers des parcours Découverte alternatifs. Quand il s'agit de raconter l'Histoire s'étant déroulée derrière ses remparts, les légendes et autres mythes qui entourent les lieux deviennent tout aussi importants que les faits historiques. Ces histoires sont utilisées par les jeunes guides pour créer des chasses au trésor qui nous font découvrir la Médina sous une tout autre lumière. Dar el Harka accueille aussi le festival INTERFERENCE,



© Leïla Ben Gacem



© Leïla Ben Gacem

premier festival de Light Art (art lumineux) qui se tient à la Médina. Le festival a été totalement sponsorisé par les petits magasins et les échoppes de la Médina et une petite armée de jeunes volontaires passionnés. INTERFERENCE a permis à la Médina de vivre quelques nuits inoubliables au mois de septembre 2016.

Dar el Harka est à ce jour le seul endroit de la Médina où l'on peut apprendre l'art de la reliure manuelle auprès du dernier

maître-artisan relieur et s'exercer à la calligraphie arabe auprès de maîtres calligraphes. Les activités artisanales traditionnelles menacées se retrouvent à Dar el Harka avec des jeunes artistes graphiques, architectes et designers et interagissent, partagent leur passion, créent des opportunités les uns pour les autres, préservent l'artisanat traditionnel grâce à l'innovation et créent, au profit de notre culture, une nouvelle dynamique, transformant ainsi la Médina en un lieu ouvert à l'innovation et la créativité. Dar el Harka offre également des cours gratuits de développement de compétences au profit des jeunes sans-emploi et une assistance technique au projet des archives numériques de la Rachidia, qui, à son lancement avant l'été 2017, sera le premier espace d'archives numériques musicales de la Médina.

Dar el Harka, en tant que premier espace de coworking de la Médina, offre un lieu d'interaction pour ces jeunes qui ont osé imaginer la Médina de leurs rêves et qui y sont restés pour voir leur rêve se réaliser. Dar el Harka offre un espace de travail pour ces jeunes qui ont eu le courage de créer leurs propres emplois par ces temps difficiles. Dar el Harka aide les activistes de la Médina en leur offrant un endroit pour concevoir leur emploi dans la Médina, réinvestissant ainsi dans la Médina et créant une économie du partage et un enthousiasme avec la communauté dans laquelle ils évoluent. Cela crée un renouveau urbain à faible échelle certes, mais durable.

La révolution tunisienne a apporté certaines difficultés économiques, mais a également ouvert un nouveau sens du possible, permettant ainsi aux jeunes de libérer leurs potentiels créatifs. Un projet tel que le « Journal de la Médina » aurait été inconcevable avant la révolution. Cette nouvelle idée du possible a permis à la société civile de contribuer au renouveau urbain par l'innovation et la créativité, contribuant par la même occasion à la démocratisation des arts et de la culture. L'équipe de Dar el Harka espère aujourd'hui montrer la voie d'un modèle réussi d'entreprise sociale, avec un retour d'investissement socioculturel élevé, ce qui, nous l'espérons, accélérera les partenariats public-privé de réutilisation et de gestion des bâtiments historiques. ■

« Cette nouvelle idée du possible a permis à la société civile de contribuer au renouveau urbain par l'innovation et la créativité, contribuant par la même occasion à la démocratisation des arts et de la culture. »

LIÈGE – Capter l'innovation, favoriser la créativité

Le territoire liégeois peut se targuer de concentrer un nombre important d'acteurs qui permettent l'éclosion d'un district créatif tourné vers l'innovation et l'entreprenariat, le Plug-R.

À travers une politique wallonne ambitieuse et la mobilisation d'acteurs tels que Meusinvest[1], chef de file du projet Plug-R, le territoire liégeois s'est transformé en un véritable écosystème favorisant l'émergence et le soutien à l'économie créative. Tour d'horizon.

La transition post-industrielle a amené les villes à repenser leurs politiques urbaines et leur redéploiement économique en profondeur. À Liège, ce tournant a été amorcé assez tôt en capitalisant sur des domaines tels que la recherche et le développement, la logistique, le spatial, etc. On peut donc considérer que l'innovation et la créativité, en lien avec le secteur économique, sont depuis longtemps au cœur du redéploiement de la région.

Aujourd'hui, pour maintenir cet élan, les forces-vives liégeoises ont compris qu'il était nécessaire d'aller plus loin. En favorisant la convergence des acteurs et en encourageant l'émulation, les nouveaux lieux d'innovation déployés sur le territoire urbain permettent de faire émerger sans cesse des pratiques créatives au sein du tissu industriel liégeois.



Ainsi, le **Plug-R** connecte ses utilisateurs avec une riche communauté de partenaires actifs dans de nombreux domaines : financement d'activités, formations à la créativité, accompagnement de projets, location de bureaux, développement territorial, redéploiement économique, accélération de start-up, etc.



Il amplifie les synergies à travers son réseau qui maille le territoire et couvre l'ensemble des besoins. Ce réseau est composé de Lean Square, Idcampus, le Relab et la Forge qui apportent accompagnement, investissement, formation et possibilités d'échanges aux talents à venir.

LeanSquare est un accompagnateur et un fonds d'investissement de start-up. La filiale du Groupe Meusinvest compte actuellement 24 start-up investies depuis février 2014 pour un montant global levé de plus de 10 millions d'euros.



Idcampus est un centre de compétence en créativité et en innovation. Les équipes d'Idcampus sont spécialisées dans l'animation de la communauté du hub créatif avec entre autres, l'animation d'ateliers d'idéation et de stages de sensibilisation aux techniques créatives.



La transmission est également une priorité avec la formation d'étudiants de l'Université de Liège et des HEC aux techniques de créativité. C'est aussi dans ce contexte qu'Idcampus organise une formation interuniversitaire certifiante en management de la créativité et de l'innovation.

La Forge co-working permet aux indépendants de sortir de leur cadre de travail habituel et d'être plongés au centre d'un écosystème start-up. Elle leur offre l'occasion d'agrandir leur réseau et leurs projets.



Enfin, le **Relab**, premier laboratoire de fabrication numérique de Wallonie, s'est donné pour mission principale de véhiculer auprès des citoyens et des entrepreneurs une dynamique d'expérimentation et d'apprentissage collectif.



Ainsi, dans le contexte liégeois, les nouveaux lieux d'innovation ne sont plus simplement pensés comme des équipements classiques ou de simples supports d'un nouveau type de projet urbain, ils font écho à une mutation profonde de la ville, à un souhait de ses habitants, à la nécessaire adaptation aux nouvelles formes de travail ainsi qu'au décloisonnement des compétences, des projets et des disciplines.

Ils sont les catalyseurs d'une dynamique positive, émancipatrice, génératrice d'activités, de retombées économiques, d'emplois de qualité qui conditionneront la prospérité et l'avenir de nos villes. ■

[1] Meusinvest est une société anonyme née en 1985, lorsque la crise de la sidérurgie frappait de plein fouet le bassin liégeois. Sa mission consiste à contribuer à la création et au développement des entreprises en province de Liège en assurant, à long terme, le financement de projets d'entreprises.

Aujourd'hui, elle compte 235 sociétés en portefeuille, issues de tous les secteurs d'activité, plus de 230 millions d'euros mobilisables pour le soutien à l'activité des PME de la province de Liège et 4 800 emplois consolidés.

NANTES – Le cluster Quartier de la création : fabrique et usages de la ville

« L'île de Nantes est devenue une terre des possibles où la ville durable se pense et le patrimoine se révèle dans la mixité sociale et fonctionnelle. »

› AU CŒUR DU PROJET URBAIN DE L'ÎLE DE NANTES

Situé au cœur de l'agglomération, à deux pas du centre historique de Nantes, l'île de Nantes est un territoire de près de 330 hectares avec une capacité de plus d'un million de m² constructibles. Ancien cœur industriel et naval, l'île de Nantes constitue un projet urbain de grande ampleur qui ne cesse de se métamorphoser, depuis les années 2000. L'île de Nantes est devenue une terre des possibles où la ville durable se pense et le patrimoine se révèle dans la mixité sociale et fonctionnelle.

C'est dans ce cadre de vie attractif, où le bâti s'est résolument tourné vers la Loire, sur la pointe Ouest de l'île de Nantes, que le Quartier de la Création est né. Il a pour ambition de développer de nouvelles formes d'activités, de contribuer à l'émergence d'un nouveau mode de croissance, issues de la rencontre entre artistes, chercheurs, étudiants, entrepreneurs et citoyens. Dans cette effervescence urbaine et économique que représente à nouveau ce territoire qui se réinvente, le Quartier de la création s'affirme comme un nouveau pôle d'attractivité et d'excellence à l'échelle européenne.

À l'horizon 2020, près de 15 hectares de l'île de Nantes seront dédiés aux industries culturelles et créatives, constituant ainsi un des quartiers créatifs le plus important d'Europe.

Ancré dans le Quartier de la création, le Cluster Quartier de la création est un véritable outil de développement économique à l'échelle régionale et métropolitaine dédié à l'ensemble des filières des industries culturelles et créatives (ICC). Deux axes stratégiques animent l'équipe du Cluster Quartier de la création : l'animation territoriale et l'offre de services économiques aux porteurs de projets. Agissant comme un terrain fertile, le Cluster Quartier de la création contribue à l'attractivité du territoire en matière de recherche, d'innovation et de formation. Il participe également au rayonnement international du territoire en participant à des programmes de coopération et fonds européens et en échangeant avec des territoires partenaires.

Le Cluster Quartier de la création réunit ainsi 12 filières ICC. Cette volonté multi filière permet au territoire de s'enrichir d'expériences et de visions diverses et variées : architecture, design, arts visuels, mode & accessoire, métier d'art, spectacle vivant, audiovisuel, numérique, communication, édition, média, patrimoine.

« À l'horizon 2020, près de 15 hectares de l'île de Nantes seront dédiés aux industries culturelles et créatives, constituant ainsi un des quartiers créatifs le plus important d'Europe. »

Le Cluster Quartier de la création associe culture, économie, enseignement supérieur et recherche avec l'ambition de fabriquer une ville inventive autour d'un positionnement fort, celui de « la fabrique et usages de la ville ». Avec les 12 filières qu'il représente, le Cluster Quartier de la création favorise l'émergence de nouveaux projets transdisciplinaires et collaboratifs sur l'île de Nantes, pour faire de la ville tout entière un véritable laboratoire urbain in vivo et in situ.

Pour impulser la dynamique du Cluster Quartier de la création, de son réseau et tous ses acteurs, trois communautés créatives ont vu le jour : « Espaces de vies et lifestyle », « Ville créative, durable et connectée » et « Santé, bien-être et mieux vivre ». Animées dans une logique de think tanks ces 3 communautés encouragent et facilitent l'innovation entre start-ups et grands groupes industriels, ce qui favorise l'expérimentation rapide et la proposition de nombreux évènements professionnels et grand public.



› UNE OFFRE IMMOBILIÈRE FACILITATRICE

Transformer l'existant

Le Cluster Quartier de la création participe à la réalisation du projet urbain de l'île de Nantes notamment par le développement d'une offre d'immobilier d'activité dédiée aux industries culturelles et créatives (ICC). Cette offre s'incarne par la mise à disposition de bureaux dans des bâtiments réhabilités. Le Cluster Quartier de la création héberge près de 150 locataires créatifs et artistes. Coworking, salles de réunion, salles de projet, bureaux en open space ou fermés, ateliers d'artistes...

Le Cluster Quartier de la création offre une large palette d'hébergements. Ainsi, deux bâtiments ont été transformés dans leur forme pour qu'ils puissent accueillir de jeunes entreprises et des projets naissants ou en maturation. Chaque espace réhabilité témoigne d'un pan de l'histoire de l'île de Nantes et ses anciennes activités. Dans sa position de « facilitateur », le Cluster a adopté une logique tarifaire accessible pour encourager les industries créatives et culturelles naissantes ou en maturation à s'installer. Un loyer est ainsi fixé à 150 euros / m² / an incluant l'accès aux différents services comme Internet et téléphonie (hors abonnement), la sécurité du site, l'électricité et l'utilisation des espaces partagés. Hormis l'aspect tarifaire abordable, les espaces proposés sont pensés pour s'adapter aux différents besoins des porteurs de projets. Des bureaux modulables

et de tailles variées permettent une parfaite adaptation à la croissance des entreprises. Il s'agit de leur offrir les meilleures conditions techniques et technologiques. C'est le cas du « Karting » sur la pointe Ouest de l'île de Nantes, un ancien karting qui a laissé place à une pépinière d'entreprises en 2012. La réhabilitation du bâtiment s'est appuyée sur l'idée d'un design minimal avec l'utilisation de matériaux bruts pour la conception de locaux modulables et transportables. Des modules en bois permettent ainsi de décliner des surfaces entre 12 et 96 m² en fonction des besoins des locataires.

Le Cluster du Quartier de la création participe ainsi à la mise en place des usages transitoires des espaces urbains inoccupés pendant de nombreuses années avant de trouver leur usage final dans le cadre du projet urbain de l'île de Nantes. Les sites comme le Karting permettent également de tester et de préfigurer des usages et des aménagements qui pourront être mis en place de façon permanente ultérieurement.

Encourager les rencontres

Au-delà de la solution d'hébergement proposée, ces lieux ont été conçus pour encourager le dialogue entre occupants : créer du lien, provoquer les rencontres pour initier de nouvelles collaborations. Les surfaces partagées sont autant d'occasions pour échanger, faire connaissance et collaborer sur des projets communs. Plus que des espaces où l'on se retrouve pour travailler, ce sont de véritables lieux de vie qui émergent grâce à l'énergie des différentes entreprises présentes. Comme à « La Centrale », cette ancienne centrale des artisans coiffeurs transformée en immeuble créatif dédié aux métiers de l'image, des médias et transmédia. Cet hôtel d'entreprises a ouvert ses portes en avril 2016 avec 120 postes de travail, 25 bureaux privatifs, des salles de réunion mutualisées, des ateliers projets et des open-spaces louables au mois. Photographes, studios d'animation, graphistes et illustrateurs ont ainsi pu prendre place dans ce bâtiment de plus de 1 000 m² aménagés sur 3 niveaux.

En complément de cette offre immobilière, dans un esprit d'animation et d'échanges, le Cluster Quartier de la création propose, chaque année, un programme riche d'une centaine de dates autour de formats variés : workshops, rencontres, conférences, festivals...

› CREATIVE FACTORY : DISPOSITIF D'ACCOMPAGNEMENT

Accélérateur de projets à fort potentiel

Mis en place en 2014 par le Cluster Quartier de la création et Atlanpole (technopole du bassin économique de Nantes Atlantique qui structure et anime l'éco-système d'innovation autour de la métropole nantaise), Creative Factory est un accélérateur dédié aux porteurs de projets culturels et créatifs à fort potentiel, implantés dans la région des Pays de la Loire. Ce dispositif d'accompagnement, ouvert aux 12 filières créatives, a déjà permis, depuis 3 ans, de suivre 18 entreprises, de créer 46 emplois et d'obtenir 3,5 millions d'euros de financements. Chaque année, le Cluster Quartier de la création oriente et conseille plus de 200 entreprises. Creative Factory permet un suivi personnalisé d'une partie de ces entreprises candidates constituant ainsi une véritable promotion de talents. Creative Factory les accompagne sur toutes les phases de déploiement de leur entreprise, de l'amorçage au développement en passant par la diversification. La créativité ou l'innovation, quelle qu'elle soit, technologique, de service ou d'usage, constitue le premier critère de sélection. En 2015, 75 dossiers de candidatures ont été reçus, 6 lauréats ont été choisis et 3 levées de fonds ont pu être effectuées.



6 mois de suivi

« L'accompagnement se déroule en trois volets : des ateliers collectifs, du conseil sur mesure et du coaching. »

Les projets sélectionnés bénéficient d'un suivi complet durant 6 mois. Ainsi, la promotion de talents participe à des ateliers et des échanges qui visent à faire progresser de manière pragmatique et progressive tous les aspects de leurs projets. L'accompagnement se déroule en trois volets : des ateliers collectifs, du conseil sur mesure et du coaching. Les ateliers collectifs, ponctués d'exercices pratiques, permettent aux porteurs de projets de bénéficier du partage des méthodologies des experts partenaires. Modèle économique, propriété intellectuelle, rédaction du business plan, aide au développement commercial, entraînement au pitch devant les investisseurs... les grands

sujets leviers d'une entreprise en croissance sont développés. Le coaching rapproché, effectué par le Cluster et Atlanpole, est complété par une trentaine d'heures de conseil sur mesure qui se matérialisent par un accompagnement individuel par les cabinets partenaires du dispositif. En 2015, In Extenso, Parthema et Mstream ont ainsi pu conseiller la promotion 2015. Sont abordés des sujets tels que la fiscalité de l'innovation, la comptabilité, les aspects juridiques, la facilitation des démarches de création ou encore l'accompagnement dans la démarche de test du business model auprès de prospects. Des temps d'échanges entre les participants sont également programmés pour créer une dynamique de groupe tout au long du processus d'accompagnement.

Des projets financés

Outre le suivi, Creative Factory permet le financement des meilleurs projets. La Banque Populaire, partenaire du dispositif, accorde un prêt d'honneur de 15 000 euros à chaque entrepreneur. En 2015, trois levées de fonds ont été effectuées. Et, BPI Pays de la Loire a apporté plus de 100 000 euros pour valider les différentes phases d'études et amorcer les phases de commercialisation des projets sélectionnés. Le financement constitue la pierre angulaire de la concrétisation des entreprises lauréates. Pour mener cette mission à bien, Creative Factory bénéficie du soutien des organismes et réseaux de mentorat de prêts d'honneur : Initiative Nantes et Réseau Entreprendre.

Un accompagnement personnalisé pour toutes les ICC

En dehors de la Creative Factory, le Cluster Quartier de la Création apporte sa vision et son soutien aux différentes entreprises des filières créatives et culturelles. De l'étude de la faisabilité à la définition d'un plan d'actions commerciales, en passant par l'aide à la définition d'un modèle économique et à la rédaction d'un business plan, à la recherche de financements et partenaires, le Cluster intervient à toutes les phases clés de la naissance au développement d'un nouveau projet.

L'ÎLE DE NANTES, LABORATOIRE IN SITU IN VIVO À L'ÉCHELLE 1

Essayer pour innover

À elles seules, les industries créatives et culturelles génèrent un fort pouvoir d'innovation. En sa qualité d'aménageur la SAMOA favorise le déploiement de cette énergie novatrice sur le territoire avec une ouverture naturelle à l'expérimentation. Essayer, observer, tenter sans savoir exactement le résultat produit, c'est ainsi qu'il est permis d'innover. Plusieurs terrains de jeu ouvrent le champ de cette expérimentation tels des lieux comme le Karting ou encore La Centrale.

L'innovation croisée encouragée

L'île de Nantes, véritable laboratoire urbain, offre la possibilité aux entreprises d'expérimenter leurs produits et leurs services pour comprendre les nouveaux usages et anticiper les désirs de demain. En ce sens, la Samoa accompagne les stratégies de l'Open Innovation des grands groupes et PME en provoquant les rencontres avec les industries créatives et culturelles. Car c'est dans le croisement des univers, des compétences et des savoir-faire que peut naître ce que personne n'a encore imaginé.

L'île de Nantes embrasse l'innovation

Demain, les Halles Alstom reconfigurées seront le terrain d'une nouvelle expérimentation sur la question des tiers lieux. Les Berges et la Prairie au Duc Sud accueilleront également des expérimentations sur le thème de la rue connectée, du smart building et des smart tiers lieux. L'île de Nantes porte un programme ambitieux qui vise à embrasser l'innovation sur le territoire. ■



02 | Volonté politique et initiative citoyenne

ECLAIRAGE

par **Maxime Schirrer**, Maître de Conférences en géographie et urbanisme au CNAM

Une mutation des acteurs qui avaient en charge la gestion de l'innovation territoriale s'observe depuis deux décennies avec une transposition du concept industriel d'innovation ouverte appliqué à l'urbain. Ceci se traduit par une diversification des acteurs intervenant dans le champ de l'innovation urbaine : opérateurs urbains classiques, nouveaux entrants de l'économie numérique, société civile... Dans ce contexte, l'existence d'un projet politique, porté par le Maire, est essentielle pour impulser une dynamique et faire converger les initiatives de la société civile, des acteurs économiques ou de la puissance publique elle-même.

Répondant aux problématiques sociales aussi bien qu'économiques, les nouveaux lieux d'innovation permettent une rencontre inédite du politique, du citoyen et des usagers. Cela participe à un service urbain d'un nouveau genre, mais également à une nouvelle forme de pédagogie de la ville.

Dans ce contexte, un système de coopération se met en place entre le pouvoir public et un écosystème innovant composé de personnes aux intérêts disparates mais travaillant ensemble. La diversité de chaque expérience nourrit une singularité très forte. S'il ne peut y avoir de modèle en la matière, il reste que chaque expérience pourrait être une source d'inspiration à adapter à un contexte local.

QUEBEC / NANTES

Regards croisés

Le Quartier Saint-Roch à Québec et le Quartier de la création à Nantes sont des exemples emblématiques de l'impulsion donnée par les villes francophones à un développement économique local qui mise sur le numérique et les Industries culturelles et créatives. Au-delà d'une dynamique économique, ils génèrent un approfondissement du dialogue citoyen et renforcent la citoyenneté locale.

Regards croisés de M^{me} Natacha Jean, Conseillère municipale de Québec responsable de l'entrepreneuriat et de M. Francky Trichet, Adjoint au Maire de Nantes en charge de l'innovation et du numérique.



INTERVIEW



Comment se sont construites ces deux initiatives que sont le Quartier Saint-Roch et le Quartier de la Création, et comment ont-elles joué sur la « personnalité » même de vos deux villes ?

Natacha Jean (NJ) : L'impulsion de départ du renouveau du quartier Saint-Roch a été donnée dans les années 90. Il y avait alors une volonté politique forte de redonner vie à ce quartier qui était historiquement le centre-ville de Québec, et qui était alors en perte de vitesse. L'enjeu dépassait d'ailleurs celui du quartier lui-même et touchait à l'image de Québec dans son ensemble : il s'agissait de positionner la ville comme une métropole innovante et dynamique, afin d'attirer une nouvelle catégorie de population.

Il fallait pour cela une démarche incitative pour que les étudiants, les jeunes entrepreneurs, mais aussi des institutions réinvestissent le quartier Saint-Roch. La municipalité a mis en place toute une série d'actions pour faire jouer un effet de levier à même de lancer une dynamique autour de la culture, de la créativité et de l'innovation. Nous avons ainsi développé un programme d'investissement pour rénover le bâti, crée des ateliers d'artistes et des espaces de coworking, mis en place des incubateurs comme le CAMP (cf. p. 48). Le Gouvernement du Québec a quant à lui mis en place une politique incitative de crédits d'impôts aux entreprises qui venaient s'installer dans le quartier. Cela a joué un rôle important et montre bien la plus-value de l'articulation entre les différents niveaux d'intervention publique.

Au fil du temps, des initiatives privées sont venues se greffer et ont amplifié cette énergie que nous avons impulsée dans le quartier. L'arrivée d'Ubisoft, l'un des poids lourds de l'industrie du jeu vidéo, a été un de ces moments forts. Aujourd'hui, ce sont plus de 7 000 personnes qui travaillent quotidiennement à Saint-Roch.

Francky Trichet (FT) : A Nantes, le point de départ a été cette « opportunité » d'une friche industrielle en plein cœur de ville suite au déclin des chantiers navals. L'ambition est de faire émerger un pôle d'excellence européen dédié aux Industries Culturelles et Créatives, mais également de construire un véritable nouveau quartier de vie, un quartier habité et animé de jour comme de nuit. Cela s'exprime dans l'aménagement et dans l'architecture mêmes du quartier, avec des rues qui sont des « connecteurs » ou encore avec un grand parc urbain qui verra bientôt le jour.

Un autre élément structurant a été cette volonté d'encourager au cœur du quartier les « frictions créatives » entre acteurs et l'interdisciplinarité qui sont les sources de richesse. C'est pourquoi on retrouve naturellement des acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche (Ecole d'architecture, Ecole des Beaux-Arts, Université, etc.), des équipements culturels soutenus par la municipalité (Stereolux, Trempolino, etc.), un secteur associatif fort, et enfin des start-up et des entreprises innovantes que nous accompagnons par toute une série de dispositifs d'innovation ouverte.

Ce projet de cœur de ville, le Quartier de la création (cf. p. 14), est un véritable démonstrateur de renouveau urbain. C'est dans cet esprit qu'il a été pensé : un lieu de vie et de mixité alliant des populations variées propices à la création et à l'échange.

« La transformation de l'île nous a poussés à approfondir et à densifier nos outils de consultation. »

.../...

Ces deux quartiers ont été soumis à des transformations très fortes. Comment prendre en compte et associer les habitants ?

FT : Vous touchez là un point essentiel, car une des retombées les plus positives de la démarche que nous menons sur l'île de Nantes où nous expérimentons un nouveau type d'urbanisme centré sur les usages et la quotidienneté, c'est justement de nous avoir amenés plus loin en matière de dialogue citoyen. Auparavant, la consultation citoyenne s'appliquait surtout aux grands chantiers. La transformation de l'île nous a poussés à approfondir et à densifier nos outils de consultation.

« Ces projets, et la manière dont nous les menons, permettent de redonner de l'intérêt pour l'intérêt général. »

Je voudrais prendre un exemple que je trouve particulièrement emblématique de cette évolution, c'est celui du quartier du Faubourg. C'est l'un des plus vieux quartiers de l'île de Nantes, l'un des plus pauvres aussi. La population n'est pas la même que celle du reste de l'île, elle est plus fragile et peut se sentir en marge de ce grand chantier de transformation urbaine. C'est une population qui ne participe pas aux consultations citoyennes telles que nous les mettons en place habituellement. Réussir à aller chercher la parole de ces populations est donc un véritable enjeu, car le projet que nous portons est un projet d'intégration et de mixité.

Nous avons dans ce cas précis adopté une démarche inédite pour les associer, en faisant appel à un anthropologue qui va à leur rencontre pour faire remonter leur parole et pour nous permettre de construire avec eux les usages du futur parc urbain.


J'aime ces mots de Johanna Rolland (actuelle Maire de Nantes) : « Le politique est de plus en plus fédérateur et de moins en moins bâtisseur ». Ils traduisent cet esprit collaboratif qui est dans l'ADN nantais, et qui s'épanouit à travers le projet de l'île de Nantes.

NJ : La problématique est la même à Québec et on se rend compte que la perception la plus fine du territoire n'est pas simple à aller chercher. Nous avons développé de nouveaux outils, en exploitant notamment le numérique, pour mieux consulter. C'est une étape essentielle qui ouvre toujours la porte sur des angles de vue que nous n'avions pas envisagés. C'est important de créer ces espaces de dialogue, et tout doit pouvoir être soumis à la discussion. Mais à la fin, c'est au politique de trancher, de décider, et il doit pouvoir le faire de la manière la plus avisée possible.

Diriez-vous que les démarches que vous portez dans ces quartiers, et qui rayonnent sur l'ensemble de la ville, permettent aux habitants de se sentir plus citoyens ?

FT : C'est indéniable. Et c'est même ce qui nous guide. Ces projets, et la manière dont nous les menons, permettent de redonner de l'intérêt pour l'intérêt général. Parce que les habitants ne se sentent plus comme de simples utilisateurs et usagers de l'espace urbain. Par leur engagement dans le dialogue citoyen, par leur travail quotidien pour développer leurs start-up, ils écrivent avec nous le récit du territoire. Cette écriture collective ne peut se faire que si chacun marche dans le même sens. Quand le politique s'allie au privé, le privé y gagne et le politique aussi. Aujourd'hui, nous avons des start-up qui, en déplacement à l'international, parlent autant la dynamique de notre territoire et de l'histoire de Nantes que de l'intérêt privé de leur entreprise. Le récit collectif prime sur l'intérêt personnel et je suis convaincu que c'est cela au final le plus essentiel.

« Par notre engagement, nous avons montré aux start-ups et aux acteurs de l'innovation et de la création l'importance qu'ils ont dans le développement de la ville. »

NJ : J'irai dans le même sens. Par notre engagement, nous avons montré aux start-ups et aux acteurs de l'innovation et de la création l'importance qu'ils ont dans le développement de la ville. Ces acteurs sentent qu'ils sont précieux aux yeux du Maire et cela leur donne une fierté d'être là et de participer à cette aventure. 

Le Quartier Saint-Roch à Québec



RENNES

Le numérique, vecteur d'appropriation de la coopération décentralisée par les acteurs locaux

Par Richard De Logu, Directeur de l'Association Bug
et de la Maison des Associations de Rennes

En octobre 2011, la communauté d'agglomération de Rennes accompagne des acteurs économiques et associatifs du territoire au Québec, afin d'y rétablir des liens solides et durables entre les éco-systèmes numériques. Immédiatement séduits par cette proposition, nous prenons contact avec une organisation à but non lucratif repérée à Montréal comme étant très proche de nos valeurs et de notre objet social : e inclusion et innovation sociale et numérique, fablabs...

À partir de cette date, nous avons consolidé ce lien par de nombreux projets communs en partageant nos succès et difficultés. Par ailleurs et c'est probablement le plus marquant, une identité commune semble se dégager de nos actions, ce malgré les différences culturelles et économiques. Elle est fondée sur le partage de la connaissance, une vision du monde fondée sur les enjeux des « FAb Cities ». Nous avons affiché ce partenariat au cours d'un événement commun, marathon créatif, qui a permis par des effets indirects à des start-up d'émerger et à des communautés de se constituer.

L'enjeu majeur réside à ce jour et pour l'ensemble des Fablabs francophones de démontrer que cette action bien que financée par des crédits publics, contribue à faire émerger des projets d'entrepreneurs sociaux comme des projets plus traditionnels. De nombreux fablabs sont par ailleurs créés au sein de grandes entreprises afin d'en reproduire les effets bénéfiques, avec des résultats mitigés. ■



En avril 2016, le Hackathon Maison Mix a réuni, à Rennes, des acteurs rennais et québécois du numérique pour imaginer et concevoir collectivement des réponses aux problématiques de l'habitat des séniors.

© association Bug



03 | L'innovation territoriale, entre identité locale et marketing urbain

ECLAIRAGE

par **Maxime Schirrer**, Maître de Conférences en géographie et urbanisme au CNAM



Pour réussir, toute politique ou équipement innovant doit s'inscrire de manière cohérente dans le contexte local. La phase de diagnostic territorial est donc essentielle pour identifier les forces et faiblesses, les opportunités et les contraintes.

La méthodologie du diagnostic partagé, construit avec l'ensemble des acteurs, doit permettre de bâtir un système de représentation du territoire. L'objectif final de cette approche partagée est la production d'une identité locale qui puisse être le fondement d'une projection commune d'un devenir du territoire. Celle-ci peut, par exemple, s'articuler autour du lien entre patrimoine urbain et innovation qui devient alors un support à l'économie locale et un moyen de faire de la pédagogie urbaine.

Cette identité locale vient orienter les choix d'une stratégie territoriale déclinée en termes d'actions publiques. Elle peut également devenir une marque de fabrique attachée au territoire, dont les entrepreneurs locaux peuvent s'emparer comme un support marketing à leur activité.

MONTREAL

Ville intelligente et numérique

Par Harout Chitilian, Vice-président du comité exécutif de la Ville de Montréal, responsable de la Ville intelligente, des technologies de l'information, de la réforme administrative et de la jeunesse.

Montréal intelligente et numérique, c'est une volonté sans précédent de l'administration municipale montréalaise de faire de la métropole un chef de file en matière de ville intelligente. Depuis 2014, la mise en place du Bureau de la ville intelligente et numérique a permis d'étayer une stratégie claire portée par un plan regroupant 70 actions ciblées.

La Ville est fière de ses premières réalisations comme en atteste le premier bilan mi-parcours déposé en février 2017, et est prête à relever, collectivement, les défis à venir afin d'offrir toujours de meilleurs services aux citoyens.

L'expérience et l'ingéniosité des citoyens, des employés municipaux, des institutions publiques et de l'entreprise privée ont été mis à contribution, et ce dès l'étape d'élaboration de la Stratégie montréalaise 2014-2017 Montréal, ville intelligente et numérique. De la démarche de dialogue citoyen alors mise en place, 232 idées ont émergé qui, combinées à l'analyse des meilleures pratiques mondiales, ont résulté en l'adoption d'un Plan d'action ambitieux de 70 projets.

À mi-parcours, Montréal, intelligente et numérique c'est : plus de 30 projets réalisés ou en déploiement; 200 partenaires engagés; 93 000 travailleurs en TIC; plus de 60 activités publiques; plus de 100 000 citoyens impliqués; 1 administration locale mobilisée; plus de 50 incubateurs, accélérateurs; 7 Fab Labs; 11 universités.

Ainsi, comme en témoignent ces chiffres éloquentes, l'émergence de Montréal, intelligente et numérique prend racine dans un terreau fertile à l'innovation, qu'il contribue par ailleurs à alimenter en retour. Les actions menées par la Ville de Montréal en matière notamment de données ouvertes et approches collaboratives témoignent de cette transformation à l'œuvre du territoire et de la communauté montréalaise en « nouveaux lieux d'innovation ».

L'adoption, en décembre 2015, d'une politique municipale de données ouvertes prônant l'ouverture par défaut s'inscrit dans cette lignée et fait de Montréal un chef de file quant au cadre légal adopté. En ouvrant ses données à tous, mais également en déployant de multiples actions de support à la communauté favorisant l'appropriation et la valorisation de ces données dans une optique de transparence, participation citoyenne et développement économique, la Ville de Montréal joue son rôle de catalyseur et d'accélérateur de l'écosystème.

« À mi-parcours, Montréal, intelligente et numérique c'est : plus de 30 projets réalisés ou en déploiement; 200 partenaires engagés; 93 000 travailleurs en TIC; plus de 60 activités publiques; plus de 100 000 citoyens impliqués; 1 administration locale mobilisée; plus de 50 incubateurs, accélérateurs; 7 Fab Labs; 11 universités. »

L'organisation de « défis » publics et sprints de développement de solutions (Défi Info-Neige, Défi Vélo MTL, etc.), le développement d'outils de visualisation en ligne des données (sur le budget, les contrats, etc.), le support à la mise en place de structures de maturation et de financement d'entreprises développant des solutions urbaines innovantes (InnoCité MTL, premier accélérateur ville intelligente au Canada et Capital Intelligent mtl), permettent ainsi de générer des bénéfices à la fois dans les sphères économiques, culturelles, sociales et technologiques.

Que ce soit par la libération de centaines de jeux de données supplémentaires sur le portail des données ouvertes de la Ville de Montréal, l'ajout de 120 km de fibre optique, l'accès à du Wi-Fi dans les zones prisées telles que le Quartier des spectacles, le Quartier de l'innovation, l'aboutissement de projets porteurs comme la coordination des feux de circulation, l'ouverture d'une multitude de Fab Labs supplémentaires dans les bibliothèques, la création avec les citoyens de l'application Info-Neige ou encore l'inauguration de l'Institut de l'électrification et des transports intelligents, Montréal est en pleine transformation!

Le prix de la Communauté intelligente de l'année décerné au Grand Montréal par l'Intelligent Community Forum en 2016 est d'ailleurs une reconnaissance prestigieuse du travail entrepris et un encouragement à continuer, tout en plaçant Montréal au niveau des villes internationales innovantes.

À terme, ce seront de meilleurs services aux citoyens, une qualité de vie renouvelée au profit de tous ainsi qu'une mise en valeur des forces de notre métropole pour assurer son développement selon les besoins de sa population. Une ville à l'écoute pour laquelle les citoyens sont acteurs de changement. ■

Les start-up présentent leurs solutions à la Journée démo 2016 à Montréal.



TBILISSI – L'innovation technique et sociale au service de la valorisation du patrimoine

Tbilissi, capitale de la Géorgie, était considérée depuis des siècles comme le centre du Caucase, du point de vue de sa situation géographique, de son histoire, de sa culture. Les voyageurs français, Jean Chardin, Jacques François Gamba, l'écrivain Alexandre Dumas, ont consacré une part importante à ce thème dans leurs œuvres. Sa situation sur la route de soie a consolidé cette position centrale de Tbilissi dans le Caucase.

Aujourd'hui la capitale de la Géorgie fait face à des défis importants. La ville a pour objectif l'essor économique, l'amélioration des conditions de vie de la population et l'établissement de standards européens dans la gestion de la ville, ce qui passe notamment et principalement par une politique de Ville intelligente. Dans ce sens, la coopération de Tbilissi avec le réseau des maires francophone est un vecteur important.



> LE PATRIMOINE COMME TREMLIN POUR LE DÉVELOPPEMENT

Une des directions principales de la politique d'innovation est le développement territorial, qui représente un gage de la croissance économique. Cela passe par un engagement fort autour de la rénovation et de la valorisation du patrimoine culturel géorgien, qui conditionne l'augmentation du nombre de touristes afin de développer l'économie du pays.

Ces dernières années, plusieurs quartiers de Tbilissi dans lesquels se trouvaient un nombre important de maisons classées aux monuments historiques ont été restaurés.

Il s'agissait tout d'abord de rénover ce patrimoine classé. A titre d'illustration, la transformation en voie piétonne de l'avenue Agmaschenébéli a permis la restauration de 51 maisons dont 41 inscrites sur la liste des monuments historiques. Au-delà de cette action de restauration, l'engagement de la ville a permis une évolution des usages sur cette grande artère : de nouveaux cafés, des centres de divertissements, offrent de nouveaux services aux habitants et aux touristes qui admirent les monuments culturels et visitent les halls des bâtiments historiques peints par des peintres italiens. Cette démarche de projet urbain témoigne d'une transformation profonde de la ville.

> UN THÉÂTRE OUVERT SUR LA RUE

Un autre exemple d'innovation technique et sociale qui prend appui sur le patrimoine est la transformation du Théâtre des doigts (Thithitebis Théâtre), lui aussi situé sur l'avenue Agmaschenébéli, à travers sa rénovation architecturale. L'innovation technique réside dans le choix du matériau de revêtement extérieur : le verre. Cette peau extérieure rend le théâtre très différent d'un théâtre traditionnel.

En quoi s'exprime son originalité ? Le charme du nouveau théâtre consiste en sa transparence. Tous les spectateurs, dans ce cas tous les passants, auront la possibilité de voir et de participer à tous les processus qui auront lieu au sein du théâtre en raison de la transparence de ses parois. Cette innovation technique s'accompagne donc d'une innovation d'usages à plusieurs titres. A titre d'illustration, pendant que les enfants jouent au studio, les parents peuvent voir leurs actions. Le théâtre contribue également à une meilleure intégration des personnes en situation de handicap à la vie culturelle, à travers une master class qui leur est dédiée. N'importe quel spectateur aura l'occasion de découvrir le fonctionnement du théâtre : répétitions, installation des décors, entrée des spectateurs, extinction des lumières... Un rideau sera tiré à ce moment-là qui ne sera levé qu'à la fin du spectacle. Il s'agit d'un rapport inédit d'un spectacle intérieur à un spectacle de rue.

L'attrait à la fois architectural et social du théâtre en fait un élément incontournable dans un parcours touristique qui contribuera à créer une économie culturelle innovante dans l'avenue Agmacheneblei. .../...

« Un autre exemple d'innovation technique et sociale qui prend appui sur le patrimoine est la transformation du Théâtre des doigts (Thithitebis Théâtre), lui aussi situé sur l'avenue Agmachenebéli, à travers sa rénovation architecturale. »



Le Maire de Tbilissi teste le dispositif Ville Bibliothèque lors de son inauguration.

RÉINVENTONS LIÈGE

De la parole des citoyens aux actes politiques

« Nous avons cent jours pour, tous ensemble, réinventer Liège. L'implication des Liégeoises et des Liégeois dans cette métamorphose, la prise en compte de leurs aspirations, de leurs rêves et de leurs idées pour une ville meilleure détermineront les politiques publiques des prochaines années et ce compris, les aspects liés à l'innovation numérique. Je suis convaincu que les villes ont tout à gagner en étant à l'écoute et en faisant de leurs habitants les moteurs du changement. »

Willy DEMEYER, Bourgmestre de la Ville de Liège



› FAIRE DE LA VILLE UNE BIBLIOTHÈQUE

Le service d'Architecture de la ville de Tbilissi travaille sur un autre projet innovant qui complète cette dynamique : devant des maisons historiques, à l'aide de QR code, les passants auront la possibilité d'écouter l'information concernant l'architecture de la maison et l'histoire du bâtiment.

Un autre exemple illustre la volonté de valoriser la dimension patrimoniale de la ville en utilisant l'infrastructure numérique. Le service de Culture pilote un projet qui s'intitule « Ville bibliothèque », qui transforme des quartiers de Tbilissi en une vraie bibliothèque électronique. Entre mai 2016 et avril 2017, en coopération avec le fonds du Président, la Municipalité de Tbilissi a placé des stands électroniques dans 300 endroits différents de Tbilissi. Situés sur des rues qui portent le nom d'écrivains célèbres ou des constructions originales, ces stands contiennent la liste des œuvres de l'écrivain et des QR codes permettent leur chargement. La version électronique est accessible sur plusieurs langues : géorgien, russe, anglais, français, allemand. Ce projet très ambitieux a pour but de favoriser la lecture parmi les jeunes et les adultes, développer le tourisme culturel et le renforcer la culture digitale.

Le réseau des médiathèques de Tbilissi est, lui aussi, une réelle innovation sociale et culturelle. Il y a quelques années, une médiathèque moderne a ouvert ses portes dans le quartier Varkétili où beaucoup de personnes ont des problèmes sociaux. La médiathèque accueille des personnes de tous les âges. Plusieurs personnes âgées qui habitent seules et n'ont pas de moyen de chauffer leur appartement viennent à la médiathèque presque tous les jours, y passent leurs journées à lire les journaux, à participer aux manifestations de la médiathèque, et surtout à nouer des relations sociales. Cette médiathèque est devenue un vrai foyer socioculturel, un lieu où se nouent des relations humaines qui n'ont pas de prix. ■

La prise en compte des idées de la population dans les grands projets portés par la Ville de Liège est ancienne. Celle-ci a commencé par la conception de la première mouture du Projet de Ville en 2003, lors de laquelle les citoyens liégeois avaient déjà été invités à exprimer leurs priorités pour Liège. Une participation citoyenne qui s'était ensuite prolongée par l'actualisation de ce « tableau de bord », en 2007 et 2012. Lors de ces deux réactualisations, respectivement 4317 et 5749 citoyens s'étaient ainsi manifestés.

Cependant, la Ville de Liège avait la volonté d'aller plus loin dans la démarche citoyenne et participative. C'est pourquoi elle a rejoint « L'Action mondiale pour des villes inclusives, résilientes et innovantes » et a invité toutes les Liégeoises et les Liégeois à devenir les acteurs du changement.

Ainsi, les citoyens sont invités à revisiter le Projet de Ville à travers 5 thématiques qui constituent autant de défis pour Liège et son développement :

- la révolution numérique,
- les pratiques collaboratives et les démarches créatives,
- la transition énergétique,
- la participation citoyenne,
- l'inclusion sociale.

Forte de la conviction que les solutions innovantes à ces défis peuvent se trouver en chacun de nous, la Ville de Liège a décidé de lancer #RéinventonsLiège : un processus de participation citoyenne qui donnera pendant 100 jours aux forces vives liégeoise (citoyens, associations, acteurs économiques et culturels...) l'opportunité d'imaginer et de construire, avec leurs représentants, la ville de Liège de demain.

Suivez la métamorphose d'une ville par ses citoyens sur : www.reinventonsliege.be ■

04 | Mobiliser les acteurs du territoire

ECLAIRAGE

par Maxime Schirrer, Maître de Conférences en géographie et urbanisme au CNAM



La mise en œuvre d'une structure dédiée à l'innovation est l'occasion de rassembler une diversité d'acteurs et de susciter de nouveaux partenariats autour du développement territorial. La mobilisation des acteurs qui « fréquentent » l'innovation est un facteur clé de réussite pour toute politique ou équipement dédié à l'innovation. Il s'agit bien sûr des universités et des centres de formation, au sein desquels évoluent les innovateurs de demain. Il s'agit ensuite de la société civile et des associations, qui relaient les attentes des populations ou des communautés d'acteurs engagés. Il s'agit aussi des investisseurs locaux, des chambres de commerce, des acteurs de l'Économie Sociale et Solidaire qui souhaitent s'impliquer dans le développement économique du territoire. Enfin de nouveaux entrants sont à prendre en considération notamment les communautés d'utilisateurs, car ils sont les futurs usagers de ce type d'équipement.

La force d'un projet d'implantation d'un nouveau lieu d'innovation est d'intéresser ces acteurs dans une logique d'émulation collective. Cette force réside également dans le renforcement des liens opérationnels entre ces acteurs et les décideurs de la ville. Ces derniers sont au cœur de la fabrication de documents urbains qui seront les supports aux futurs investissements publics devant répondre à la satisfaction des habitants. Ils sont également à même de constituer des milieux de réseautage ou d'aide technique à destination d'entrepreneurs ou d'usagers afin de les guider dans le développement d'innovations sociales qui servent le fonctionnement de la ville et de ses habitants.

En mettant à disposition des habitants un espace qui favorise la sérendipité, une rencontre improbable entre des citoyens ayant des compétences diverses, ces espaces produisent une innovation urbaine au-delà de tout champ de vision du monde public ou privé. C'est un excellent moyen de créer du sentiment d'appartenance à un lieu, un espace, un territoire, une ville.

MAGOG

Créative de nature !

Par Vicki May Hamm, Mairesse de Magog,
Membre déléguée de l'Union des Municipalités du Québec à l'AIMF

Tout a commencé par une volonté de retrouver le chemin de la prospérité après des difficultés économiques importantes. Jadis, la ville de Magog était une ville mono industrielle, soit celle du textile. D'ailleurs, il reste, comme témoin du passé, une friche industrielle de 1,5 million de pieds carrés pour laquelle nous tentons de trouver une nouvelle vocation. À la fin 2008, la municipalité venait de perdre plus de 4 000 emplois industriels. Pour une ville de 25 000 de population, c'était un coup dur. À l'approche des élections municipales de 2009, j'ai décidé de me lancer à la course à la mairie avec la ferme intention d'aider ma ville à diversifier son économie et jouer pleinement son rôle de ville centre dans la région. J'ai été élue, première femme à la tête de la ville, en novembre 2009.

De nombreux défis nous attendaient en plus d'une économie en déclin ; l'exode des jeunes et le vieillissement accéléré de la population. Dans un premier temps, nous avons décidé de procéder à une vaste consultation publique afin d'élaborer notre vision de développement pour les 15 prochaines années. Cette initiative a permis de poser un diagnostic de notre situation pour ainsi permettre aux citoyens et aux différents acteurs du milieu de contribuer à bâtir le Magog de demain. Nous nous sommes même donné une nouvelle image de marque avec un nouveau slogan ; Magog, créative de nature !

Également, nous avons créé une nouvelle organisation, Magog Technopole, qui réunit plusieurs partenaires du milieu, dans le but de développer une grappe d'entreprises en TIC à Magog, et ce, dans un nouveau quartier des TIC, identifié par la Ville de Magog, au cœur du centre-ville. Ce quartier regroupe des immeubles convertis mais également de nouvelles constructions qui respectent des standards élevés en développement durable et des technologies de pointe qui répondent aux besoins des entrepreneurs. Il constitue un port d'attache pour les entreprises qui ont le vent dans les voiles et pour l'incubateur de nouvelles entreprises. Aujourd'hui, c'est plus de 50 entreprises de TIC et près de 300 emplois que l'on trouve dans ce quartier de l'innovation.

« Le secret de cette réussite ? Une mobilisation des acteurs du milieu. »

Le secret de cette réussite ? Une mobilisation des acteurs du milieu, tant au sein de Magog Technopole que lors du forum sur le développement économique de la région et de nouveaux partenariats, notamment avec l'Université de Sherbrooke. Par la mise en place d'un fonds dédié aux jeunes entreprises ainsi que d'un règlement de crédit de taxes. En ayant des acteurs engagés et des investisseurs privés qui contribuent de façon significative à la réalisation de nos objectifs communs. Par un accompagnement des entreprises à chaque étape de leur développement ainsi que la possibilité pour eux de se servir de la ville comme d'un laboratoire urbain. Également, en offrant un panier de service adapté aux besoins des entreprises en constante évolution, des espaces de cocréations, de réseautage, des opportunités de collaboration créative et bien plus.

Sans oublier la qualité de vie exceptionnelle que nous offrons. Une ville à l'échelle humaine, à proximité des grands centres mais en pleine nature ; montagnes, lacs, espaces verts et boisés. Cette qualité de vie est recherchée par les jeunes professionnels que nous désirons attirer et retenir, afin de répondre aux besoins en main d'œuvre de nos entreprises, mais également dans le but de contrer le vieillissement accéléré de notre population.

Nous sommes devenus un modèle de développement économique dans les régions, c'est-à-dire à l'extérieur des grands centres urbains. Nous avons décidé collectivement d'être maîtres de notre destinée et de ne pas attendre l'aide des paliers de gouvernement supérieur. Nous sommes fiers du chemin parcouru. En plus du nouveau secteur en émergence des TIC, nous travaillons sur un plan de développement de notre parc industriel. Des investissements majeurs sont prévus pour la réfection complète du centre-ville de l'ordre de 20 millions de dollars, une nouvelle stratégie au niveau touristique et bien plus. ■

« Nous sommes devenus un modèle de développement économique dans les régions, c'est-à-dire à l'extérieur des grands centres urbains. »

© Été-JCBurelle.JPG



NAMUR - Trakk, l'incubateur créatif

Le TRAKK est le nom du hub créatif namurois. C'est un espace de cocréation multidisciplinaire qui vise à favoriser l'émergence de projets innovants. Il provoque la rencontre et l'échange entre personnes et organisations issues des mondes de l'art, de l'entrepreneuriat, de la science et des nouvelles technologies.

L'incubateur namurois se veut un outil et un lieu de développement de projets-pilotes qui permettent de hisser Namur, capitale régionale, au rang de modèle de ville intelligente.

Concrètement, il s'agit d'un bâtiment qui abrite un FabLab, des bureaux pour les porteurs de projets et les entreprises culturelles et créatives, une salle de créativité, des salles de réunion et un grand jardin.

On y trouve une programmation d'ateliers, de conférences, de master classes à destination d'un public varié.

Plus qu'un lieu physique, le TRAKK est un réseau d'entreprises, de particuliers, d'artistes, de développeurs, designers, étudiants, chercheurs, architectes, ingénieurs, codeurs créatifs, makers, hackers, animés par la même volonté de travailler ensemble en décloisonnant les disciplines.

C'est aussi un lieu d'observation et d'expérimentation privilégié pour les chercheurs des universités namuroises en vue d'analyser et comprendre les processus créatifs.



› OBJECTIFS

- En facilitant l'innovation au départ de l'expression des besoins des citoyens, permettre à Namur de se développer en tant que ville intelligente ;
- Se présenter comme un lieu de rencontres où diverses disciplines coopèrent ;
- Démocratiser l'accès aux technologies émergentes, à rendre accessible le prototypage et la fabrication numérique à un public large ;
- Dynamiser l'économie locale et le tissu créatif namurois par la mise en réseau d'acteurs issus de différents domaines ;
- Accompagner les entreprises dans les phases d'idéation et les outiller afin de faire croître leurs processus créatifs. Plus particulièrement, avec son pôle espace PME en croissance, fournir un meilleur soutien aux jeunes entreprises du secteur de la création.

› FONDATEURS

Reflète de la multidisciplinarité du projet, le TRAKK est à la croisée de six organismes complémentaires :

- le Bureau Economique de la Province de Namur (www.bep.be),
- KIKK- creative digital futures (www.kikk.be),
- l'Université de Namur (www.unamur.be),
- la Ressourcerie namuroise (www.laressourcerie.be),
- Gembloux Agro-Bio Tech – Université de Liège (www.gembloux.ulg.ac.be),
- l'Infopôle Cluster Tic (<http://clusters.wallonie.be/infopole-fr/>).

› PUBLIC CIBLE

Le TRAKK s'adresse à des publics variés et opère dans divers champs d'action :

- Monde économique : créateurs, entrepreneurs, PME, porteurs de projets, indépendants, etc.
- Monde créatif : artistes, codeurs, makers (ou concepteurs), designers (ou créateurs), etc.
- Monde institutionnel : gouvernements, collectivités locales, agences de développement économique, etc.
- Secteur de l'enseignement et de la recherche : enseignants, chercheurs, étudiants, etc.
- Secteur culturel : festivals, musées, événements, etc.
- Particuliers : familles, enfants, etc.

.../...

Le TRAKK aujourd'hui

Actuellement le TRAKK occupe une maison et se compose d'un FabLab et de différents espaces de travail et de rencontre.

- **Le FabLab (ouvert en 2015)**

- › Le FabLab, ou LABORatoire de FABrication, permet à toute personne, quel que soit son niveau de connaissance, de venir expérimenter, apprendre ou fabriquer par elle-même tous types d'objets (prototypes techniques, meubles, objets artistiques, objets interactifs, etc.). Pour cela, chaque membre peut venir utiliser les différentes machines du FabLab, apprendre des autres membres ou participer aux différents projets collectifs. On y trouve des imprimantes 3D, une découpeuse vinyle, une fraiseuse numérique et une découpeuse laser.

- **Le Créative Lab**

- › Le Créative Lab est un espace spécifiquement destiné à l'émancipation de la créativité. Il comprend de nombreux outils facilitant le « remue-méninges » ainsi que l'émergence et le partage d'idées nouvelles.

- **Les espaces de travail**

- › Le TRAKK, c'est aussi 7 bureaux, soit plus de 150 m² d'espace pour porteurs de projets, créateurs et PME en croissance, issus des industries culturelles et créatives.

- **Espaces de partage**

- › Le TRAKK comprend également 3 salles de réunion, une cantine, des salons et un jardin qui facilitent les contacts entre utilisateurs et qui servent aux différents événements.

- **Programme d'actions**

- › Le TRAKK, lieu ouvert à l'échange et à la multidisciplinarité, propose un programme d'animation destiné à ses différents publics cibles. Ce programme est conçu pour transmettre de la connaissance et la maîtrise de certains outils, mais surtout pour faire naître des collaborations et donner l'envie de créer ses propres projets. Le programme regroupe des Ateliers d'idéation où l'on travaille sur la génération d'idées, des Midi pizz'Act où l'on aborde des thématiques entrepreneuriales autour d'une pizza, des Workshop i(d) Projects où l'on peut tester ses idées en les projetant dans la réalité, des Ateliers Tech pour se perfectionner à certaines techniques comme la programmation ou le dessin 3D, des Ateliers Enfants, des événements de réseautage thématiques ou purement conviviaux, etc.

Le TRAKK de demain...

À l'étroit dans ces murs actuels, le TRAKK s'agrandit pour occuper 1 800 m² dès mars 2019. En effet, dans le cadre des Fonds structurels européens, une version plus mature, étendue et développée du TRAKK va investir un ancien centre sportif universitaire.

On y retrouve le FabLab avec des possibilités de prototypage plus étendues et de nouvelles machines, deux Creative Lab dont un studio photo/vidéo, des salles de réunion plus vastes, un espace de bureaux permettant d'accueillir les porteurs de projets qui attendent de rejoindre le projet, des espaces d'exposition pour les expositions d'art numérique, de prototypes ou encore de créations issues du FabLab et un entrepôt.

Le TRAKK restera au cœur de la ville de Namur, au sein de ce que l'on appelle déjà le triangle numérique namurois reliant le TRAKK, le port numérique (confluence des deux cours d'eau namurois) et le pavillon belge de l'Exposition universelle de Milan, installé à la Citadelle, qui servira de vitrine technologique wallonne.

Info : www.trakk.be



© NC&BHAM-Level-RM

MÉDINA DE TUNIS

Monuments anciens, métiers créatifs et innovation

Par Zoubeïr Mouhli, Directeur général de l'Association de Sauvegarde de la Médina de Tunis



Le modèle traditionnel de transmission du savoir-faire « Maalem – Sanaa », ou « maître-artisan/apprenti » est difficile à maintenir dans une société démocratique et ouverte où l'entrepreneuriat et le travail indépendant sont des choix nécessaires à l'innovation. Le système de gouvernance suivi à partir de 1980, dans la Médina de Tunis, remplaçant ce modèle par les centres de formation professionnelle, avait opté pour des académies de transfert du savoir-faire où les maîtres-artisans étaient faiblement impliqués dans le processus de formation. Les étudiants diplômés étaient, ainsi, déconnectés de la logique du souk et manquaient cruellement d'expérience de terrain. Ces centres, ayant élu domicile dans des « Médersas » ou collèges et foyers historiques pour étudiants situés au cœur de la Médina, ayant périclité aux années 2000, une nouvelle réflexion pour les relancer prenant en compte le statut des industries créatives dans la Médina, était nécessaire.

L'Association de Sauvegarde de la Médina de Tunis, partenaire privilégié de la Municipalité depuis un demi-siècle, ayant travaillé durant 2014 et 2015 sur l'art, le design et l'artisanat et leur relation avec la régénération urbaine dans le centre historique, a proposé un projet de récupération de deux anciennes médersas : La Chammayia (XIII^e siècle) et La Mouradyia (XVII^e siècle) qui étaient utilisées ces dernières années en tant qu'instituts de formation professionnelle et ont toutes deux été fermées pour besoin de restauration urgente.

Cette proposition se veut un espace où les maîtres et les apprentis peuvent se rencontrer et échanger à travers des ateliers interactifs ouverts au public. C'est un souk de savoir-faire artisanal où chaque membre de la société peut contribuer à la préservation, à l'apprentissage des métiers créatifs et à son enseignement ; un espace permettant l'émergence de nouvelles idées en unissant les talents existants et le savoir-faire artisanal pour le bien de la communauté.

L'espace abritera des activités génératrices de profit et des services qui couvriront les coûts opérationnels des cours de formation professionnelle, à long terme. En même temps, un calendrier trimestriel d'ateliers d'artisanat sera mis en place afin

de permettre aux passionnés et aux artisans d'apprendre de nouvelles techniques et de se perfectionner en échange d'un paiement modique. L'espace sera géré par une ONG qui aura le droit de générer des revenus et de lever des fonds. Ces fonds pourront être réinjectés dans les travaux d'entretien nécessaires, dans les coûts opérationnels et dans le paiement du personnel.

Une fois restaurées, les deux médersas permettront aux jeunes artisans, chercheurs dans le domaine de l'art et designers d'interagir entre eux et avec des maîtres-artisans chevronnés.

Grâce aux ateliers modulaires, elles joueront également le rôle de centre communautaire attirant les jeunes impliqués dans le renouveau des industries créatives traditionnelles.

La Chammayia dispensera les mêmes cours qu'elle offrait traditionnellement, à savoir le travail du cuir, la broderie et la joaillerie/fabrication d'ambre dans de nouveaux formats qui seront plus ouverts et plus souples et dans une approche plus inclusive qui permettra aux personnes intéressées d'assimiler le savoir-faire artisanal et représentera une opportunité de création d'emplois indépendants.

La Mouradyia sera dédiée aux métiers de restauration (boiserie, sculpture sur plâtre, restauration de vieux bois et d'artefacts de plâtre) qui ont fait la réputation de la Médina. Les cours seront flexibles et se concentreront sur l'expérience de terrain, ce qui lui permettra d'être la première école de son genre à se focaliser sur cette spécialité très demandée.

Les patios centraux des deux Medrassa seront utilisés en tant qu'espaces de travail interactifs et permettront aux start-up dans le secteur de l'industrie créative d'avoir un espace de travail au cœur de la médina. Ils seront également utilisés selon un planning trimestriel pour accueillir des événements culturels et des expositions mettant en valeur des produits d'artistes, de designers et d'artisans qui sont actifs au sein de l'espace de travail collaboratif. Ceci aidera, entre autres, les jeunes travaillant dans le domaine de l'industrie créative à nouer des liens avec les visiteurs et acheteurs potentiels qui sont à la recherche de produits finis ou à la mode fabriqués à la main ainsi que des opportunités de réseautage intéressantes.

Le projet relancera les industries créatives dans la Médina et repositionnera la ville historique de Tunis dans les arts nationaux, l'artisanat et le design. Il y renforcera, de ce fait, la vie culturelle qui assurera la régénération et la dynamique urbaines. ■



Médersa Chammayia

« Une fois restaurées, les deux médersas permettront aux jeunes artisans, chercheurs dans le domaine de l'art et designers d'interagir entre eux et avec des maîtres-artisans chevronnés. »

05 | Quels services rendus ?

ECLAIRAGE

par Maxime Schirrer, Maître de Conférences en géographie et urbanisme au CNAM



Pour les autorités publiques qui se lancent dans l'aventure, les nouveaux lieux d'innovation symbolisent à la fois leur engagement pour l'innovation sous toutes ses formes et pour la dynamisation du tissu entrepreneurial local.

C'est dans cette double perspective que sont mises en place des plateformes de services qui offrent une gamme de prestations aux résidents de ces structures.

Ces espaces offrent tout d'abord un appui technique et un accompagnement utile au milieu des jeunes créateurs qui ont parfois du mal à sortir d'un microcosme bouillonnant d'idées mais sans véritable lien avec le milieu des financeurs ou des personnes pouvant les aider à monter leurs projets.

Mais la plus-value d'un espace de ce type va au-delà des prestations classiquement offertes dans des structures de soutien à l'emploi : mise à disposition d'un espace / machines de prototypage / réseautage / soutien juridique / hôtel d'entreprises / début de production / formation.

La valeur-ajoutée tient à la perception de ces espaces par les usagers, qui impacte fortement leur attractivité et l'esprit d'appartenance qu'ils génèrent. Cette perception est alimentée par un portage par la puissance publique, ainsi que par les liens souvent importants existant entre ces équipements et les secteurs de l'Économie Sociale et Solidaire et des Industries Culturelles et Créatives. En conséquence, les usagers sont portés par l'idée que leur investissement personnel peut contribuer à l'intérêt général.

Enfin, la plus value de ce type d'espaces réside en la communauté elle-même qui utilise le lieu. C'est de cette communauté que vont naître les services rendus les uns aux autres sans qu'une valeur marchande y ait nécessairement sa place. Par exemple, un service nouveau mais très important est l'aspect utilisateurs / testeurs dont le principe est qu'une communauté d'appartenance accepte l'idée de tester gratuitement les innovations des « locataires ». En développant ce lien social, un système de don et contre don se met naturellement en place. Lorsque ce sentiment s'applique à toute une communauté d'utilisateurs, le service rendu change de nature. La valeur de ce lien n'a pas de prix, car dans ce système d'échanges, la plus-value est l'échange humain.

QUÉBEC – Le Camp, incubateur/accélérateur technologique



La création de l'incubateur/accélérateur LE CAMP s'est imposée comme un important jalon dans le développement et la croissance de l'écosystème entrepreneurial de Québec.



Offrant un appui en termes d'hébergement, de conseil et de financement lors des premières étapes de la vie d'une entreprise, LE CAMP est un lieu central important et rassembleur pour tout le secteur technologique de la région. Il propose une

gamme de services adaptés à tous les stades de maturité des entreprises allant du pré-démarrage jusqu'à l'internationalisation de leurs activités. En 2016, cet incubateur a accompagné plus d'une soixantaine d'entreprises technologiques à travers ses programmes d'incubation et d'accélération.

La complémentarité de ces services joint à l'offre du CAMP offre une réelle valeur ajoutée aux entreprises en démarrage qui peuvent bénéficier d'un encadrement complet.

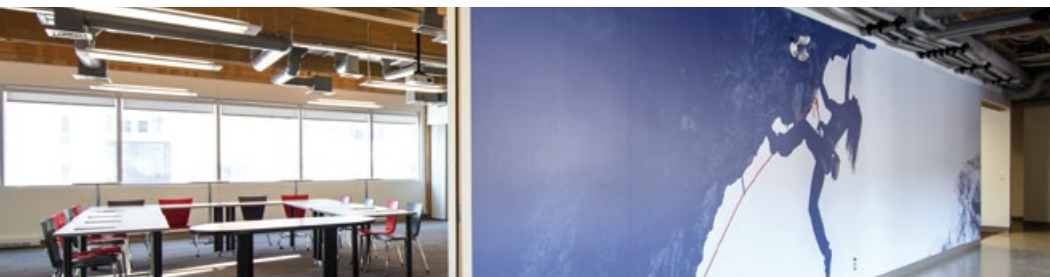
Situé stratégiquement au cœur de la communauté technologique de Québec, dans le quartier Saint-Roch, Le CAMP est rapidement devenu un acteur incontournable dans son environnement. Il offre de nombreuses activités aux entreprises du milieu sur des enjeux touchant leur réalité tout en les mettant en relation avec leurs pairs mais aussi avec un vaste réseau d'experts extérieurs.

.../...

LARIAN STUDIO, une entreprise incubée au camp



Le studio de jeux vidéo belge a ouvert ses portes à Québec en 2015. L'entreprise a bénéficié des services de softlanding du CAMP pour démarrer son projet, de l'appui du créneau Arts numérique et divertissement interactif facilitant sa mise en relation avec les acteurs du milieu et la familiarisation avec cet écosystème, ainsi que de l'accompagnement de Québec International à chaque étape de son parcours. L'entreprise, qui est passée de 10 à 20 employés en un an, a rapidement connu le succès et promet une croissance impressionnante dans un avenir proche puisqu'elle vise un effectif de 40 personnes d'ici 2018.



« La ville de Québec nous est apparue comme une ville de choix, offrant un haut potentiel de croissance et de nombreuses opportunités d'affaires, car elle offre des avantages en termes de coûts d'exploitation, de crédits d'impôt élevés, d'infrastructures et de qualité de vie. Nous avons été impressionnés par l'ouverture et l'énergie des intervenants régionaux, ce qui favorise la collaboration et crée un environnement de travail formidable. Avec l'accompagnement de Québec International et du CAMP, nous avons pu mettre sur pied notre entreprise en quelques mois et grâce au grand bassin de talents présents au Québec, nous nous sommes rapidement créés une belle équipe. »

Edgard de Smet, Directeur,
Larian Studio

› GOUVERNANCE ET ANIMATION

En 2014, la Ville de Québec confiait la responsabilité à Québec International, l'agence de développement économique de la région, de mettre en place ce projet et d'en assumer la gestion et l'animation.

Offrant des services de soutien en entrepreneuriat technologique depuis 2008, Québec International est une véritable agence intégrée qui offre des services répondant à plusieurs défis auxquels sont confrontées les entreprises. Ses services vont du soutien à l'exportation à la prospection d'investissements en passant par l'attraction de travailleurs, l'innovation et le développement de pôles d'excellence.

› PLUSIEURS ESPACES CRÉATIFS À QUÉBEC

De nombreux espaces de coworking voient le jour sous l'initiative d'entreprises locales qui y voient une opportunité de réduire leurs coûts d'opération mais surtout de poursuivre une collaboration en misant notamment sur des partages de connaissances et de ressources. La fibre entrepreneuriale de la région s'est beaucoup développée dans les dernières années et continue de croître à vitesse grand V, ce qui explique la création continue de ces espaces, résultant de nouveaux besoins exprimés par les entreprises du milieu et du dynamisme de la région.

Parmi ces espaces on retrouve notamment :

Hubs créatifs

- Le Hub Entreprises créatives est un point de connexion central qui regroupe 9 entreprises créatives évoluant dans le divertissement, les communications et les médias
- Le réacteur, centrale créative, regroupe quant à lui 8 entreprises
- La méduse (coopérative dans le milieu du cinéma et de la vidéo) compte 10 entreprises

Coworking*

- Abrico
- BNKR
- Espace Koala
- Le Cube (Québec et Lévis)
- Le Centre d'affaires L'Exécutif

LE CAMP (incubateur-accelérateur technologique) et **l'Espace Niviti** offrent, en plus des espaces de coworking, de l'accompagnement et du service-conseil aux entreprises en démarrage dans le premier cas et des formations dans le second.

Autres points d'ancrage pour la communauté des arts de Québec :

- **La Maison de la littérature** attire des organismes littéraires associés à la programmation en plus d'être une résidence pour plusieurs écrivains;
- **La Chambre blanche** est un centre d'artistes voué à l'expérimentation des arts visuels et numériques, réunissant artistes, hackers, makers, etc.;
- **Le Diamant** (projet en développement), actuellement en construction, sera un important incubateur de la créativité et du talent artistique. Cet espace rassembleur, situé dans le Vieux-Québec, sera en dialogue constant avec la communauté et favorisera la richesse des échanges. ■

* La Capitale-Nationale a recensé dix espaces de coworking, c'est-à-dire dont les services offerts concernent la location de bureaux, des espaces de travail collaboratifs et du réseautage, et ce, tous secteurs confondus.

ABIDJAN – Le centre incubateur ADO « Jeune entrepreneur émergent »

Lancé en 2014, dans un contexte de sortie de crise, le Prix ADO « Jeune Entrepreneur Emergent » s'est, dès son lancement, présenté comme un programme économique d'urgence, ambitionnant d'allier initiative privée, innovation et lutte contre la pauvreté.

Focalisant les regards croisés du citoyen en attente d'un bien-être, du chercheur et du technicien assoiffés d'expériences nouvelles et du politique à la recherche de meilleures offres de service au citoyen, le District, Autonome d'Abidjan a arrimé le Prix ADO, à son projet de Centre Incubateur, offrant ainsi à une centaine de jeunes promoteurs sur un millier de voir leurs divers projets, couvés pendant un an.

De la pré-incubation (de l'idée à la conception du business plan fiable), en passant par l'incubation (de la matérialisation à l'extension de l'activité), jusqu'à la phase de post-incubation (du renforcement des compétences à la maturation de la startup), le Centre Incubateur ADO d'Abidjan est aujourd'hui un condensé d'innovations en termes de services rendus aux citoyens.

.../...



› L'ACCÈS LIBRE À UN NOUVEAU LIEU D'INNOVATION

Le centre incubateur est porté par la collectivité pour agréger le potentiel créatif d'une jeunesse en ébullition à une politique urbaine d'attractivité économique du territoire à travers des solutions innovantes de service au citoyen, portées par le citoyen.



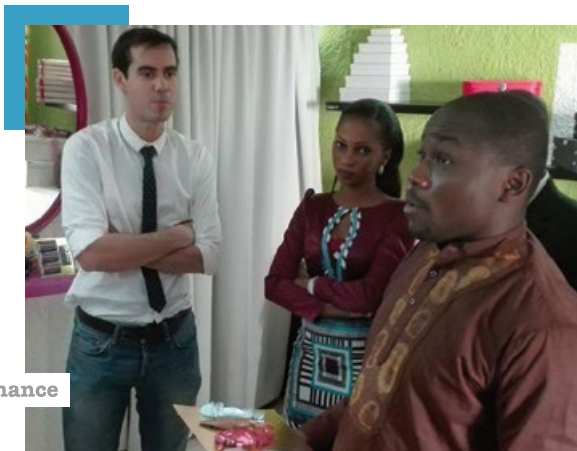
Situé au Plateau, le centre d'affaires d'Abidjan, jouxtant la Confédération Générale des Entreprises de Côte d'Ivoire (CGECI), le Centre Incubateur ADO est un site d'accueil, d'hébergement, de formation et d'accompagnement financier et/ou matériel au service de toutes sortes d'idées d'entreprise (mise en œuvre et autonomisation), doté de 3 bureaux administratifs, d'une salle de formation, d'une salle multimédia équipée de matériels informatiques et multimédias et de locomotion pour rallier les sites de projets.

› LA DISPONIBILITÉ D'UN NOUVEAU LEADERSHIP ÉCONOMIQUE

La collectivité d'Abidjan est en capacité de mobiliser, de rassurer et faire converger les forces intellectuelles et économiques locales privées vers le potentiel entrepreneurial urbain, sous le regard des autorités publiques.

Rassurés par la présence du leader local et le sérieux de la sélection dans l'accès au projet, les citoyens s'identifient aisément au projet qu'ils soutiennent dans la lutte contre le chômage.

La sélection et la formation au centre incubateur se font par un jury indépendant de consultants séniors et d'experts des secteurs privés et publics (le Centre de Promotion des Investissements en Côte d'Ivoire - CEPICI - le CGECI, la Chambre de Commerce et de l'industrie de Côte d'Ivoire, ECOBANK et l'Association Professionnelle des Banques et Etablissements Financiers de Côte d'Ivoire (- APBEF-CI -, les huissiers). Un code de bonne conduite encadre la présence au Centre.



› UN MODE D'ACCÈS AU FINANCEMENT INNOVANT

En phase de démarrage après 3 éditions, les charges de financement et de fonctionnement du Centre Incubateur sont encore à la charge du District Autonome d'Abidjan (environ 210 millions de FCFA par an).

Cependant, l'action internationale de la collectivité a permis l'accès des incubés à plusieurs plateformes de services techniques et financiers en partenariat avec de l'ONG américaine YALI, établissement de liens avec les réseaux de leaders internationaux en matière de financement des startups à Paris, à Londres, à Montréal et à Los Angeles (Hacking de Paris, Comptoir de l'Innovation de Nicolas Hazard, etc.)

› LA LABELLISATION DES JEUNES ENTREPRISES INCUBÉES

La labellisation des jeunes entreprises incubées ouvre sur des facilités d'accès à des financements bancaires ou à des fonds d'investissements internationaux ou promotion de leurs œuvres (exemples des œuvres offertes à des personnalités du monde de passage à Abidjan, etc.)

› DES RÉSULTATS ENCOURAGEANTS POUR LE CENTRE INCUBATEUR

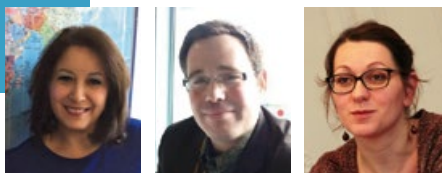
Les résultats à ce stade sont les suivants : financement et formation de 100 promoteurs, création de 241 emplois directs, des accords de partenariats internationaux, domiciliation des premières installations, coachings des grands patrons d'entreprises (CGECI et CEPICI), des cours de développement personnel, en informatique, création d'une plateforme des entrepreneurs incubés, etc. ■



Mari-Laure DJOMAN,
Responsable du Centre
incubateur ADO

Après 3 éditions, de nouvelles orientations stratégiques sont à assigner au Prix ADO :

- Une plus large ouverture et un meilleur rapprochement de tout citoyen et de tous les citoyens, des sources et moyens de financements diversifiés et multiformes.
- Spécialisation et multiplication des espaces d'innovation en termes d'activités à forte teneur numérique, écologique, technologique, médicale, ou autres.



Cet ouvrage a été réalisé grâce aux contributions des villes membres de l'AIMF, sous la direction de Mme Naïma Kaioua, Chargée de projet à la Direction Attractivité internationale de Nantes Métropole, de M. Maxime Schirrer, Maître de Conférences au Conservatoire National des Arts et Métiers et de Mme Julie Guillaume, Conseillère à l'AIMF.

LESCAHIERS
Raisonnance



DÉVELOPPEMENT
SENS
POLITIQUES